

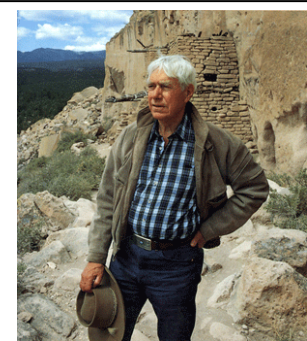


Contributions d'Edward T. Hall

...pour les
amis d'AFS

Le domaine actuel de la communication interculturelle soit le fruit du travail de nombreux théoriciens, l'apport d'Edward T. Hall a largement contribué à en faire **ce qu'il est devenu aujourd'hui**.

Les théories interculturelles de Hall associent des idées provenant des domaines de la relativité linguistique (l'idée selon laquelle le langage affecte la manière de penser et d'agir de différentes cultures; Whorf-Sapir), la théorie psychanalytique (Freud), ainsi que la biologie et l'éthologie (l'étude du comportement animal). De plus, Hall a emprunté à l'anthropologie traditionnelle le concept de culture, défini comme un ensemble de modèles acquis et analysables qu'il a appliqué à notre façon de communiquer. Voici quelques-uns de ses apports les plus importants:



Edward T. Hall,
de son autobiographie

COMMUNICATION À CONTEXTE « FORT » ET « FAIBLE »

Pour le Dr Hall, **le contexte et le sens sont étroitement liés**. Il situe ainsi différentes cultures sur un continuum allant d'un contexte « fort » à un contexte « faible » selon la manière dont ces cultures interprètent et/ou perçoivent les informations relatives à une interaction ou un événement.

Dans le cadre d'une communication à contexte fort, la plupart des informations proviennent de l'environnement physique ou social. Dans des cultures à **contexte fort**, lorsqu'il y a interaction, la transmission de sa signification dans son ensemble ne dépend pas seulement de la communication verbale. On retrouve habituellement ces cultures au **Moyen-Orient, en Asie, en Afrique et en Amérique latine**. Les gens issus de ces cultures possèdent généralement de vastes réseaux d'information et de nombreuses relations sociales étroitement tissées. Étant donné que les gens vivent des expériences et partagent des attentes similaires quant à la manière dont fonctionne le monde, très peu d'informations verbales contextuelles sont nécessaires au quotidien.

Par contre, dans une communication à contexte faible, les mots servent à transmettre explicitement l'essentiel du message. Les cultures à contexte faible reposent presque exclusivement sur le message verbal et cherchent rarement à déceler des informations supplémentaires dans le milieu environnant. Les cultures à **contexte faible** se retrouvent dans la plupart de **l'Europe de l'Ouest, aux États-Unis et au Canada**. Dans ces cultures, les relations personnelles dépendent généralement de la participation à certaines activités. Par conséquent, les rapports quotidiens requièrent davantage d'informations contextuelles, qui sont transmises de façon explicite, à l'oral ou à l'écrit dans les situations de tous les jours.

COMMUNICATION NON-VERBALE

La majorité des théories interculturelles du Dr Hall appartiennent au domaine de la communication non-verbale. Selon lui, les gens communiquent l'essentiel **de manière inconsciente**. Pour Hall, les comportements non-verbaux comprennent, entre autres, les expressions du visage, le mouvement et la proximité qui varient non seulement d'un pays à un autre mais aussi d'une région à une autre.

L'intérêt académique principal de Hall concernait **le temps et l'espace**. Il a observé que le rapport au temps et l'utilisation de l'espace différaient d'une culture à l'autre.

RAPPORT AU TEMPS : MONOCHRONIQUE ET POLYCHRONIQUE

Hall souligne que les gens perçoivent le passage du temps sur un continuum, allant de la *monochronie* à la *polychronie*. **Dans les systèmes monochroniques, le temps est compartimenté** ou divisé en séquences, les gens terminant d'abord une chose avant de passer à la suivante. L'auteur considère qu'il peut être déstabilisant pour les cultures monochroniques d'avoir à gérer plus d'une chose à la fois. Par contre, **dans les systèmes polychroniques, plusieurs interactions et/ou activités se déroulent simultanément** et les gens interagissent fréquemment de manière collective. Cette théorie du temps a été présentée pour la première fois dans l'ouvrage du Dr Hall, *Le langage silencieux*.

UTILISATION DE L'ESPACE : LA PROXÉMIE

Hall affirme que **les gens perçoivent l'espace au moyen d'au moins quatre de leurs cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat et le toucher**. Il a constaté que chaque culture possédait des règles implicites régissant l'utilisation de l'espace et variant d'une culture à l'autre. Ces précisions tacites définissent les lieux de travail et de loisir, les divisions territoriales des différentes unités sociales (par exemple, la famille, le quartier) ainsi que l'utilisation permise de l'espace qu'on soit homme, femme ou enfant.



Utilisation de l'espace dans une salle de classe.

La territorialité est associée à l'organisation de l'espace physique, par exemple dans un bureau. Le président occupe-t-il une vaste pièce de coin, est-il assis derrière un imposant bureau, ou partage-t-il le même espace de travail que ses employés? Si le président possède un espace privé, les employés sont-ils autorisés à l'utiliser lorsqu'il est absent?

L'espace personnel est la distance dont une personne a besoin pour se sentir à l'aise par rapport aux autres. Hall décrit l'espace personnel comme une « bulle » dont chacun est entouré en tout temps. Cette bulle change de taille selon la situation et les gens avec lesquels nous interagissons (par exemple, les amis peuvent s'approcher plus près de nous que les étrangers) et varie d'une culture à l'autre.

« COMMUNICATION INTERCULTURELLE » ET EDWARD T. HALL

En examinant le terme *communication interculturelle* à la lumière des apports de Hall, il est évident que ses théories y ont joué un rôle fondamental. Dans le domaine de l'anthropologie, où Hall a débuté sa carrière, les chercheurs étudient généralement tous les aspects d'une seule culture à la fois (par exemple, l'alimentation, l'habillement, le mode de vie, etc.) Ce sont des études *macro-monoculturelles*. Toutefois, Hall a répandu l'idée de comparer des aspects spécifiques de différentes cultures (par ex. l'utilisation de l'espace dans différentes cultures). Ce sont ces *études micro-interculturelles* qui sont aujourd'hui privilégiées dans le domaine de la communication interculturelle.

Edward T. Hall ...

- a profondément influencé le domaine de la communication interculturelle par ses études sur la communication verbale et non-verbale.
- a introduit les concepts : cultures à contexte fort et faible, temps monochronique et polychronique.
- a répandu la notion de proxémie (*le territoire et l'espace personnel*) en tant que forme de communication non-verbale.

Visite
www.afs.org
 pour commencer
 votre expérience
 d'AFS
 aujourd'hui!